

# BOULOGNE-BILLANCOURT : PARCOURS DES ANNEES 30 ECOQUARTIER DU TRAPEZE

## PARCOURS DES ANNEES 30

L'entre-deux-guerres fut à Boulogne-Billancourt un temps d'intense création architecturale. De nombreux architectes qui se réclamaient pour certains de l'avant-garde tel Mallet-Stevens, de la tradition comme Courrèges, ou bien encore du néo-classicisme à l'exemple de Terry, bâtirent au centre et au nord de la ville des ateliers d'artistes, des édifices publics, des immeubles d'habitation, maisons, villas et hôtels particuliers.



De style romano-byzantin, l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, notre lieu de rendez-vous, fut édiée à partir de 1933



Immeuble construit par Constant Lefranc qui utilise pour sa façade, deux matériaux typiques de l'Art Déco : le béton et la brique. Les balcons épousent la forme des bow-windows, 1931.







La villa Godfray, 1927, de l'architecte Raymond Fischer, est un parfait exemple du "nudisme", sans ordre ni symétrie. Il en va de même pour le balcon, qui ne concerne que le premier étage.



Comme pour la précédente, la courbure de l'hôtel de Pourtalès, de l'architecte Raymond Bornay, 1929, est fidèle à la courbure de la rue ; de style néo-classique comme en témoigne son attique et son oculus.





Des immeubles de style régionaliste, créent une ambiance de rue anglaise, travail de l'architecte Jean Hillard qui a fait largement usage de la brique, 1935.



Ensemble Constant Lefranc, 1931



Travail du célèbre Jean Lurçat, tellement à part dans le paysage architectural français. D'abord un atelier aux larges verrières bandeau et une maison d'habitation de quatre étages au toit en terrasse. Cette villa fut réalisée pour Mademoiselle Fropier de Salis, sculptrice, en 1928.



Les deux étages d'atelier ont été ajoutés, dans les années 30, à une construction de 50 ans plus ancienne.



La villa de la sculptrice Dora Gordine des frères Perret, a conservé son élégance originelle. L'emploi du béton armé laissé apparent n'a pas exclu le recours aux formes traditionnelles, 1929.



Les frères Perret réalisent pour Marguerite Huré, son atelier, 1926.





L'acteur Albert Préjean se fait construire par Marcel Victor Guilgot un hôtel particulier aux élégantes courbes concaves pour la façade principale et convexes pour l'avancée, 1937.



Terrain historique depuis 1916, le stade Jean Bouin fut agrandi en 1925, avant d'être rénové en 1970, puis modernisé en 2013. La fine résille qui enveloppe le stade lui donnant cette impression de légèreté, est réalisée en béton fibré.

Le premier Parc est inauguré le 18 juillet 1897 sous le nom de "Parc des Princes", mais l'actuelle enceinte signée par l'architecte Roger Taillibert, date de 1972.

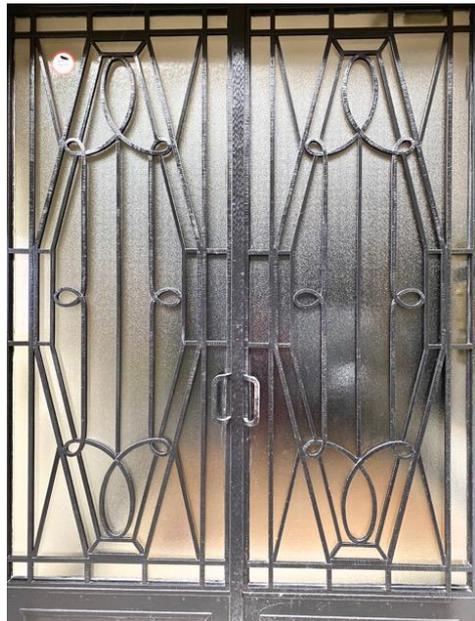




Immeuble "Molitor" de l'architecte Le Corbusier et de son cousin Pierre Jeanneret, en briques de verre, 1931-1934. Inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Entièrement vitré sur rue, il est le premier immeuble d'habitation de verre de l'histoire de l'architecture.

L'appartement-atelier de Le Corbusier occupe les deux derniers étages.





Au fond du jardin, l'atelier du sculpteur Joseph Bernard, d'une totale simplicité pour mettre en valeur une œuvre de l'artiste, *"La frise de la danse"*, enchâssée sous la corniche de l'atelier.

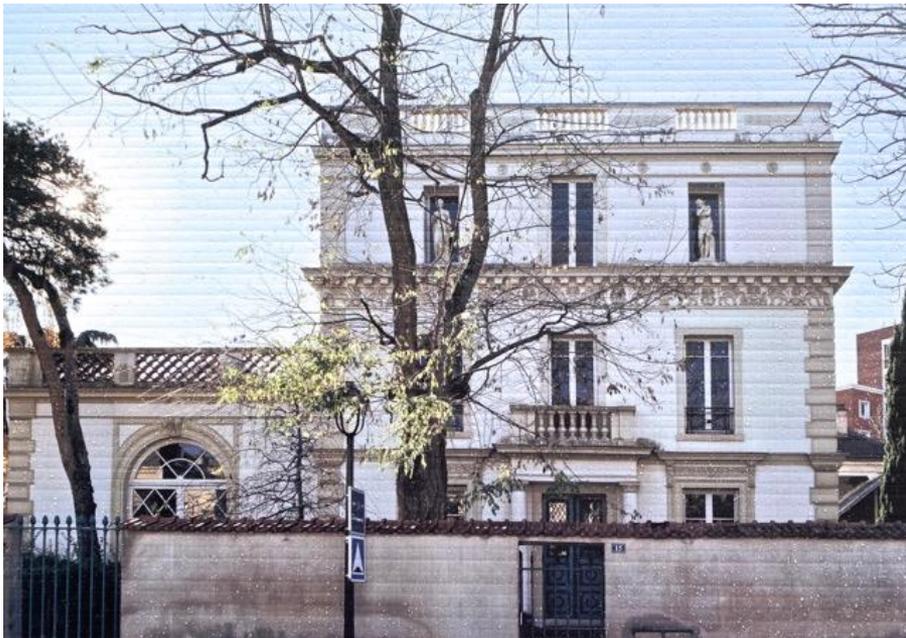


Hôtel particulier de René Dujarric de La Rivière, professeur de biologie et membre éminent de l'Institut Pasteur, construit par l'architecte Louis Faure-Dujarric, 1930. La salle de musique avec la grande baie vitrée que l'on devine à droite derrière les arbres, était destinée à l'épouse de René Dujarric, qui était organiste. Alors, évidemment, il fallait un peu de place !



L'hôtel particulier Renard construit par l'architecte Jean-Léon Courrèges, 1926-1928, qui puise son inspiration dans l'esthétisme néo-rural. Mur pignon aux motifs de fruits et de fleurs, fenêtres hautes devancées par des balcons en fer forgé en forme d'arabesques. André Malraux y a occupé le duplex du premier étage de 1945 à 1962. Un attentat perpétré par l'OAS en 1962 le contraint, la mort dans l'âme, à quitter les lieux.

Pour les amateurs, "L'Agence" est une série de télé-réalité qui suit les aventures immobilières de la famille Kretz qui s'est imposée dans le milieu très fermé de l'immobilier de luxe. L'Agence se situe dans cet hôtel particulier qui est leur propriété-agence.



La Bibliothèque Marmottan est une bibliothèque patrimoniale léguée à l'Académie des Beaux-Arts par son fondateur, et collectionneur Paul Marmottan. Elle conserve plus de 30 000 ouvrages consacrés à Napoléon Ier et au Premier Empire, et plus largement au rayonnement politique, culturel et artistique de la France au XIXe siècle.

Sa maison, actuellement en rénovation, était considérée par Paul Marmottan comme une villégiature.

## ECOQUARTIER DU TRAPEZE

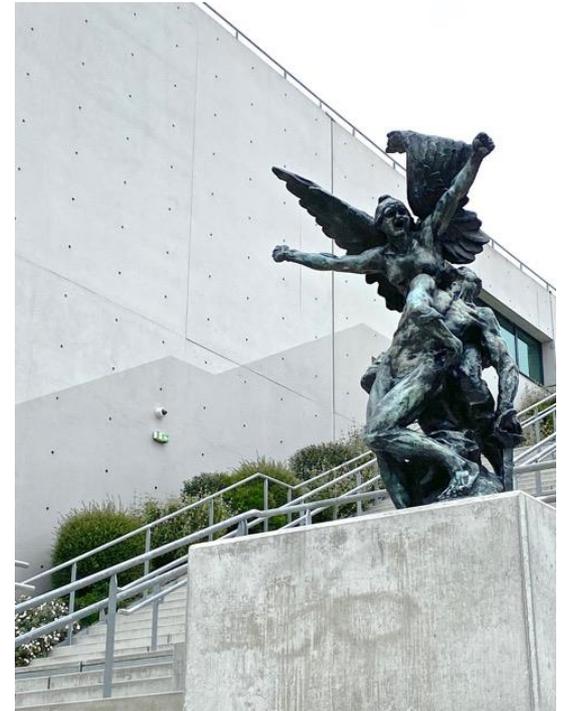
L'île Seguin : de l'île industrielle à l'île créative. Joyau de la vallée de la culture, ce site emblématique de 11,5 ha est porteur à la fois d'une mémoire collective et d'un imaginaire fort, lié à son histoire industrielle et à une situation géographique exceptionnelle.

Situé en face de l'île Seguin, le Trapèze longe la Seine et s'étend sur environ 74 ha. C'est l'un des plus grands écoquartiers labellisés de France.

Ouvert sur la Seine et sur les coteaux de Sèvres et de Meudon, le Trapèze se développe comme une "ville parc" investie par une biodiversité particulièrement riche. Il comptera à terme plus de 15 000 habitants et 12 000 salariés. L'ambition architecturale et environnementale, l'équilibre entre logements libres et sociaux, bureaux, espaces verts, commerces et équipements publics, à proximité de l'île Seguin et de sa vocation culturelle ambitieuse, contribuent à créer un lieu de vie exceptionnel.



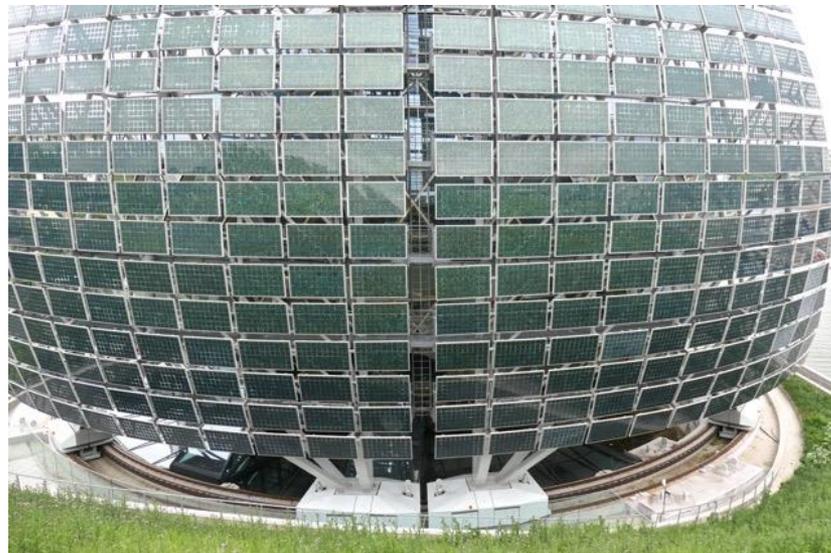
Le Pouce de César, 1960  
sur le parvis de la Seine Musicale

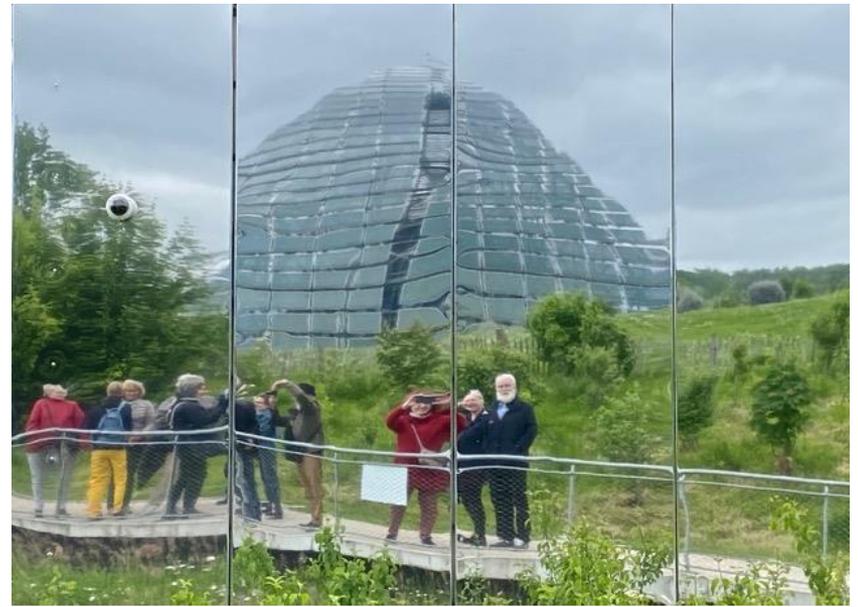


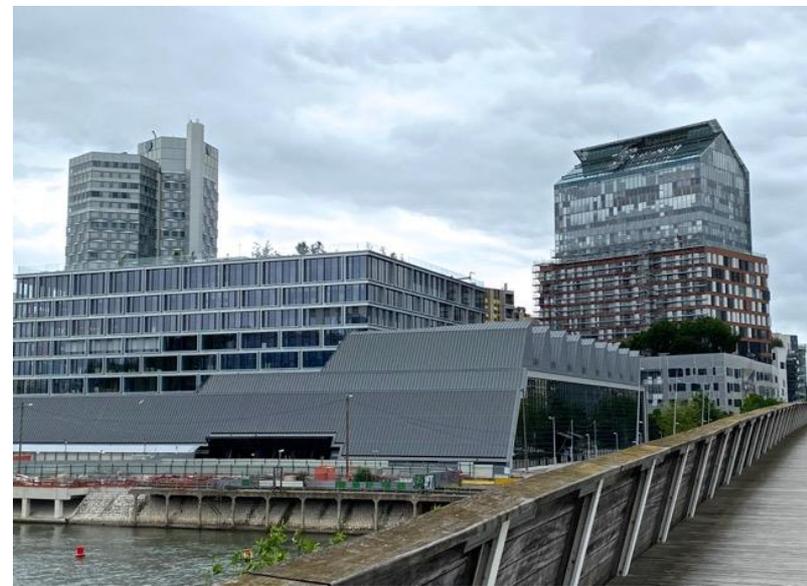
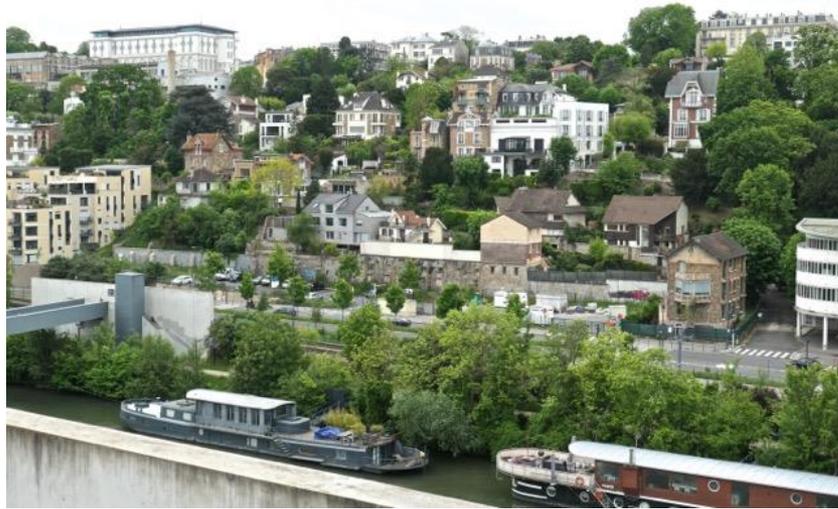
La Défense d'Auguste Rodin, 1879  
dans l'escalier monumental  
de la Seine Musicale



Ce jardin de 7 410 m<sup>2</sup> est posé sur le toit de la grande salle, avec une vue sur l'auditorium, sur la pointe de l'île Seguin et les rives de la Seine. Son auditorium est posé sur la Seine, et sa coque en bois semble flotter sur le fleuve. Une grande voile ornée de plus de 1 000 m<sup>2</sup> de panneaux solaires photovoltaïques, en rotation autour de la résille bois, suit la course du soleil.







Metal 57 : Claude Vasconi/Dominique Perrault, 1987  
bâtiment industriel emblématique, dernier grand projet architectural de Renault avant le transfert des usines en 1992. Briques et verre coiffé de toitures en dents de scie, caractéristique des usines.





L'immeuble se compose de deux ailes de hauteurs inégales (six et huit étages), disposées autour d'un atrium conçu à la façon d'une "rue couverte intérieure", dans le volume de laquelle un dispositif de plates-formes et d'ascenseurs panoramiques permet de desservir les deux ailes par le cœur de l'immeuble, dans un espace commun et lumineux, donnant à la fois sur la Seine et sur le parc.

Immeuble Ipsen de Norman Foster, 2008  
Cet architecte a conçu également  
le viaduc de Millau.

Les tours du Pont de Sèvres, édifiées en 1975, ont été rebaptisées CityLights, après avoir été entièrement restructurées par l'architecte Dominique Perrault en 2016.





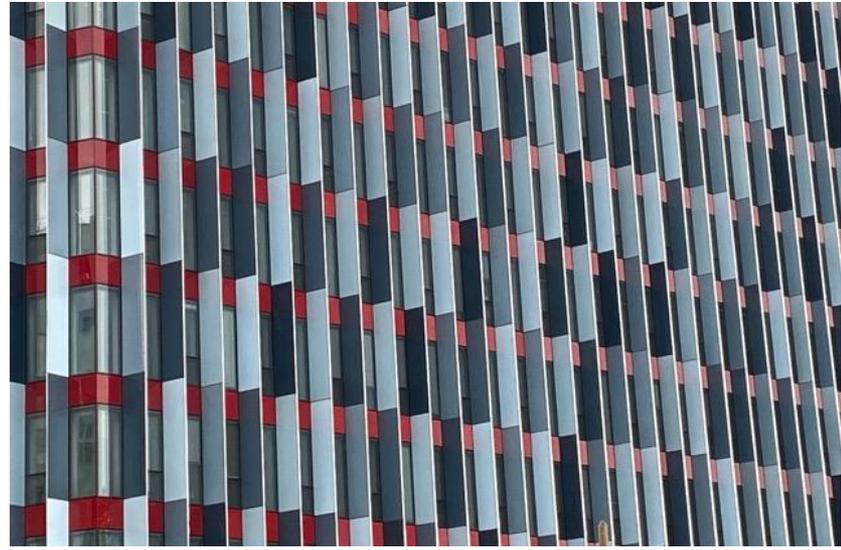
Tour Horizons de Jean Nouvel, 2006-2011

Cette tour s'élève à 90 m de hauteur, et présente trois degrés aux styles distincts. Elle est visible de loin et comporte des jardins suspendus.

C'est un concept de "non tour", il s'agit plutôt d'une stratification, d'un empilement, prétexte à inventer des terrasses, des horizons fictifs, à contraster, à révéler des différences.



S'il contribue à la récupération des eaux pluviales du quartier, ensuite utilisées pour l'arrosage, le parc constitue le poumon vert de l'EcoQuartier du Trapèze grâce à ses 7 ha de nature. Il offre une végétation variée, de la tourbière aux zones sableuses en passant par les prairies. Le parc contient également un parcours de santé et des allées pour la promenade.





Cet oratoire du XXe siècle affiche une architecture moderne. Son coffrage en bois et ses grandes baies vitrées l'inscrivent dans un style contemporain, en accord avec l'EcoQuartier.

Maison Saint-François-de-Sales, 2014  
Architectes Brenac et Gonzalez, et Associés



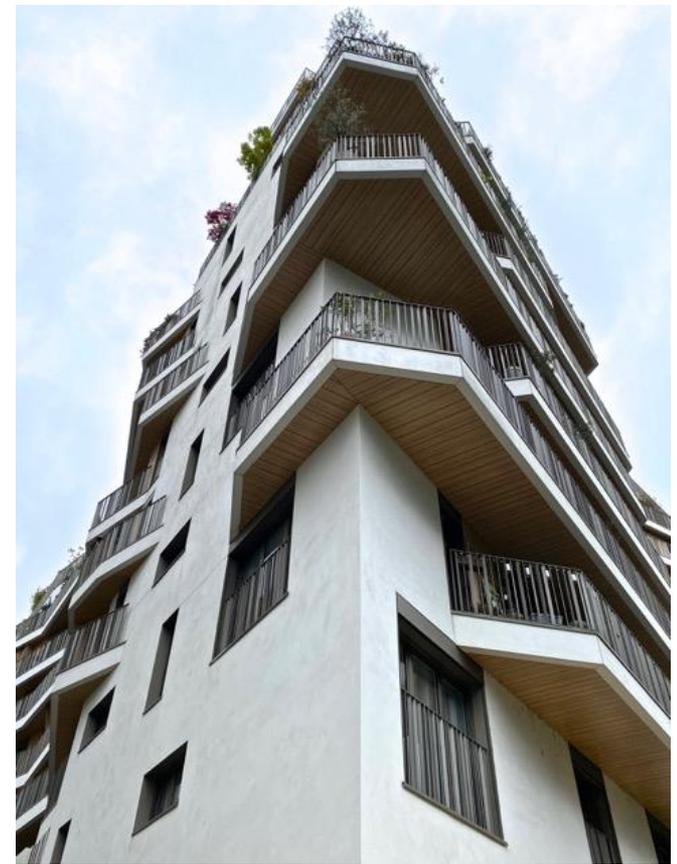
Immeuble de bureaux Aurelium  
Architecte, Dominique Perrault, 2009  
Panneaux transparents en verre clair, maille "spiralée"  
et aluminium anodisé.



Symbole et témoin du passé de la ville, l'ancienne sirène des usines Renault, haute de 6,10 mètres, a été installée place Jules Guesde en 2020.



Ancienne usine Renault transformée en lycée. La façade historique, vestige symbolique, devient l'entrée principale sur la place surmontée de la devise républicaine, en lieu et place des lettres "Renault".



Immeuble Naos des architectes Brenac et Gonzalez et Associés, 2014

Fonds des loggias tapissés de bois, lignes blanches ondulantes, garde-corps à facettes couleur bronze qui capturent la lumière de ses lignes verticales.

